Le tissé des chants nocturnes

Tu étais la chair de mes rêves
Tu le savais et tu riais
J'accostais dans une aube claire
Une île d'or où la marée
Berçait dans ses courants bleus
Des coquillages nacrés
Dont tu me parais

À l'amble de mes désirs
Et de nos heures esquissées
En toile granitée de passion
Je coulais ivre de bonheur

Nos mots au-delà du réel
Et des corps noués ivres
Ricochets en éclats d'eau
Construisaient une cathédrale

Jouissance des corps
Qui réinvente le tissé
Des chants nocturnes
Dans un souffle mystique

Où es-tu
Sais-tu encore

Nos voix et nos rires
Nos jeux silencieux

Dans le couchant
Quand les ombres s'allongent
Je tends les mains en tremblant
Il me semble te toucher

À vous

À vous pour toujours
Comme le vent d'autan
À la montagne noire
La perle de rosée
À la rose trémière
Le rai de lune
À l'onde frémissante

À vous aimer
À vous haïr

Instants fugitifs
De regards croisés
Si longuement
Que le pouls s'affole

Absence insoutenable
Retrouvailles passionnées
Déchirantes de désirs
De courbes mêlées
Sueurs et baisers
Sexes suintants
Jamais assouvis

À vous aimer
À vous haïr

Des vies se croisent
En arabesques amarante
Lavis de sentiments
Gravés en nos cœurs

Je t'ai tant haï
Je t'ai tant aimé

Tableau noir

J'ai voulu oublier
Ton absence soudaine
Inexpliquée
Qui scarifie mon cœur

Avec une éponge
J'ai voulu effacer
Les arabesques dessinées
Intimement mêlées
Sur le tableau noir
De notre amour

La craie docile
Bien facilement
Comme des larmes
A rendu les armes

Soulagée je recule
Et je découvre
Les enjolivures
Bien marquées sur l'ardoise
Je voudrais oublier
Ton absence
Soudaine et inexpliquée
Mais le pourrais-je

Cristaux

J'avais cristallisé tes mots sourires, tes caresses coquines et même tes petits messages en ailes de papillons accrochés à nos jours, que la nuit sublimait. Petits grains de bonheur translucides et irisés, rassemblés comme un herbier au cours de promenades, dans l'automne finissant ou sur le sentier de l'hiver quand s'accrochent aux branches du sorbier des pampilles de givre.

Dans l'odeur des foins coupés et du concert des rainettes à l'angélus sonnante tu l'as suivie tout simplement.

Résignée depuis je respire les perles de souvenirs bien rangées dans un flacon opalin sur le rebord de ma baignoire. Ce soir l'air est si doux, le parfum du chèvrefeuille et du seringat chasse les souvenirs. Il est temps de les répandre dans l'eau de mon bain.